

Le pape François nous invite à prier pour les personnes âgées, qui représentent les racines et la mémoire d'un peuple, afin que leur expérience et leur sagesse aident les plus jeunes à regarder l'avenir avec espérance et responsabilité.

Quelques paroles du Pape

Lorsque nous pensons aux personnes âgées et que nous parlons d'elles, particulièrement sous l'aspect pastoral, nous devons apprendre à modifier un peu les temps des verbes. Il n'y a pas seulement le passé, comme si, pour les personnes âgées, il existait seulement une vie derrière soi et des archives dépassées. Non. Le Seigneur peut et veut écrire avec elles aussi des pages nouvelles, des pages de sainteté, de service, de prière... Aujourd'hui je voudrais vous dire que même les personnes âgées sont le présent et l'avenir de l'Église. Oui, elles sont aussi l'avenir d'une Église qui, avec les jeunes, prophétise et rêve ! Pape François, Congrès International des personnes âgées, le 31 janvier 2020.

Texte biblique

Nous prions avec les vieillards Syméon et Anne qui, au Temple de Jérusalem, reconnaissent dans l'enfant présenté par Marie et Joseph celui que tout le peuple attend.

Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction - et toi, ton âme sera traversée d'un glaive - : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »

Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Luc 2,25-38 Traduction AELF

Méditation

Dans un premier temps, **je contemple Syméon**, cet « homme juste et religieux » ...ce qu'il est, ce qu'il fait, ce qu'il dit à Dieu, à Marie. Qu'est ce qui me touche, me rejoint, m'invite à changer, dans les paroles et l'attitude de cet homme ?

La prophétesse Anne, de son côté, ne s'éloigne pas du Temple, lieu de la rencontre avec Dieu. Elle parle « de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem ». J'écoute ce qu'elle dit à tous. Je goûte ces mots qui ouvrent l'avenir, je les accueille et j'en rends grâce.

Que je sois jeune, ou plus âgé, je **prends le temps de présenter au Seigneur les différentes générations qui me sont chères** et je demande ce que je désire pour notre écoute et notre enrichissement mutuels.

Le cœur à cœur avec le Seigneur

A la fin de ce temps de prière je m'adresse au Père, à Jésus ou à Marie, avec mes propres mots : je laisse monter ce qui a trouvé un écho dans mon propre cœur et a rejoint ma situation. Ce temps est ma réponse à la Parole méditée.

Notre Père